

Vendredi 2 octobre 2026

VIVANT DENON

Par **Monsieur Marc BLANCHARD** Agrégé de l'Université, Inspecteur d'académie retraité



Pour sa 6^{ème} venue à Brive, le passionné d'Égypte qu'est Marc Blanchard a fait découvrir aux adhérents de l'UTATEL venus nombreux, Dominique Vivant de Non. Les visiteurs qui cherchent leur chemin au Louvre connaissent son nom mais peu savent qu'il fut à l'origine de la vague égyptomane qui submergea la France et l'Europe au début du XIX^e siècle et qu'il inventa la muséographie moderne.

De la petite noblesse de robe provinciale et bourguignonne sous Louis XV à la reconnaissance par les plus grands intellectuels de son époque (Chateaubriand, Goethe, Humboldt, les Champollion, Stendhal) dans son appartement du quai Voltaire, sous Charles X, quelle vie ponctuée de rencontres fructueuses ! Intelligent, confiant en son étoile, séduisant irrésistiblement ceux qu'il croise, courageux mais surtout artiste, prêt à tout pour faire de Paris la capitale des arts, pour protéger les artistes et leurs œuvres, pour sauvegarder les chefs d'œuvre du passé.

Marc Blanchard fait revivre avec humour, à travers gravures, dessins et extraits de sa correspondance, celui qui, à 17 ans, réussit à capter le regard de Louis XV. L'élève de Boucher jouira d'une charge à la Cour et se verra confier la gestion de la collection des pierres gravées de la défunte Marquise de Pompadour. Mais Dominique a le goût des voyages et trouve son bonheur dans des missions diplomatiques qui le conduisent à Saint Pétersbourg puis Stockholm où il rencontre le futur ministre des affaires étrangères de Louis XVI.

Il délaissera les ambassades pour visiter l'Italie dont il rédige le 1^{er} guide touristique. C'est à Venise qu'il vivra de loin les débuts de la Révolution et de près ses amours avec Bettina. A son retour en France, ayant supprimé la particule, l'admirateur de David devient le protégé de Barrère et Robespierre. Le graveur national nommé par le Comité de Salut Public, complice en libertinage de Barras, l'un des hommes forts du Directoire, fréquente le salon de Josephine de Beauharnais où le découvrira un certain Bonaparte.

Ses dessins et gravures réalisés parfois sous le feu, documentent l'expédition d'Égypte. Ce savant populaire, nommé baron d'Empire à titre militaire (il était à Eylau), est l'ordonnateur des fastes de la Nation qui s'exposent dans les musées regorgeant d'œuvres spoliées au fil des conquêtes de Napoléon. Ses dessins ornent les services créés à la Manufacture de Sèvres. L'arc du Carrousel et la colonne Vendôme qu'il conçut, témoignent encore de sa passion pour l'architecture antique.

Avec le traité de Paris, les Alliés* récupèrent la plupart des œuvres spoliées, à l'exception des *Noces de Cana* décrété intransportable. Admiré au-delà des frontières, respecté par les nouveaux dirigeants, Vivant Denon trouve le bonheur au milieu de ses immenses collections. L'inventeur de l'histoire de l'art, le muséographe qui conseillera les réorganisations des musées de Berlin et de l'Ermitage décède le 25 avril 1827.

Ses collections seront dispersées mais, conclut le conférencier, il a inventé l'histoire de l'art, souligné les liens entre les primitifs italiens et les artistes de la Renaissance, saisi l'importance des arts extra-européens. Un précurseur que cet aventurier de l'art comme le définit un récent ouvrage.

Une belle conférence pour ce début de saison de L'UTATEL.

*membres de la Sainte-Alliance (empires russe et autrichien, royaume de Prusse)

Texte de Marie Dominique Coulon